PETITE CHRONIQUE

Une circulaire secrète de la franc-maçonnerie italienne, dont le Grand-Orient est à Turin, adressée à tous les dignitaires de la secte, leur recommande vivement les élections communales et provinciales qui auront lieu prochainement dans toute la péninsule.

“ Le triomphe des *cléricaux* dans ces élections, y est-il dit, amènerait fatalement la chute du gouvernement, qui, à l'heure présente, personnifie si bien le programme et les visées de la Maçonnerie. ”

Cette communication est une preuve, entre mille, que la franc-maçonnerie ne s'occupe pas de politique.

Les journaux ont reproduit du *Times* de New-York, une statistique donnant le nombre des prêtres, des couvents, des collèges et des hôpitaux qu'il y a dans la province de Québec. Nous ne croyons pas devoir en faire autant, parce que cette nomenclature renferme trop d'inexactitudes.

En annonçant à ses lecteurs le pèlerinage de Rome, que viennent de faire 10,000 ouvriers français, l'*Osservatore Romano*, journal officiel du Souverain Pontife, faisait les judicieuses réflexions qui suivent :

“ Le spectacle que ces 10,000 ouvriers vont offrir à l'Europe est émouvant, car ils proclament hautement que Notre-Seigneur est leur Maître et leur Roi et qu'ils reconnaissent dans le successeur de Pierre leur protecteur et le défenseur désintéressé des petits et des faibles.

“ La marque caractéristique et spéciale de ce pèlerinage ne consiste pas seulement dans le nombre des ouvriers qui s'inclineront respectueusement devant le trône du Pape ; elle consiste surtout dans le très grand nombre d'ouvriers français qui, empêchés d'accomplir par leurs propres moyens le long voyage, ont recueilli l'obole du pauvre pour atteindre ce chiffre nécessaire à l'envoi de délégués. On peut donc dire que toutes les villes de France, que tout centre ouvrier important sera représenté, soit par ses fils, soit par les souscripteurs.

“ En considérant ce spectacle admirable et en voyant l'ordre et l'excellente organisation qui régneront dans ce pèlerinage, on éprouvera un sentiment de joie et d'espérance ; car si partout la fraternité chrétienne unissait ainsi les ouvriers aux patrons, la paix sociale serait bientôt assurée. ”